



Fondée en 2002, la **Biennale d’art performatif de Rouyn-Noranda** est un évènement interdisciplinaire unique qui propose des soirées de performances, des conférences, des concerts et des expositions. Un espace d’essai, d’échange, d’ouverture et de réflexion avec une sélection d’artistes issus des arts visuels, de la musique électronique, de la littérature orale et de la danse contemporaine. Grâce à son volet international, cet évènement est une occasion inouïe pour le public d’avoir accès au travail d’artistes de cultures diverses.

La Biennale s’ouvrira le mercredi 12 octobre avec l’artiste français **Olivier de Sagazan** et la performance **Transfiguration** qui a fait sensation sur la scène du Silencio (le club privé de David Lynch) et a été vue plus de 2 millions de fois sur YouTube. À la fois inquiétante, troublante et profondément émouvante, cette performance plastique et cinématographique renverse de façon spectaculaire l’existence d’un personnage, un employé de bureau sans histoire, et révèle un homme bestial qui cherche à comprendre sa vraie nature.

Le jeudi 13 octobre, le duo d’artistes de Rouyn-Noranda **Marc-Olivier Hamelin** et **Pier-Antoine Lacombe** présentera la performance **Prendre congé** qui porte sur la fragilité humaine et les gestes du quotidien. Ensuite, **Pascal-Angelo Fioramore**, poète, chanteur-performeur au sein des Abdigradationnistes et animateur officiel de la Biennale, aura droit à son 15 minutes de gloire et présentera un extrait de son dernier projet **Journal**. La soirée se terminera avec le collectif **B.L.U.S.H.**, réunissant des artistes visuels et des musiciens de Québec qui présentera un tableau-spectacle débridé **Les apophyses et les pensées magiques**.

Le vendredi 14 octobre, la Biennale se dirigera vers le Centre d’exposition de Rouyn-Noranda (CERN) et présentera en collaboration avec le CERN la performance interdisciplinaire **Culture, Administration & Trembling** de la chorégraphe et performeuse **Antonija Livingstone**. Cette forêt chorégraphique propose une rencontre sociale dans laquelle évolue une collection de présences diverses. Sculptures d’amour, allaitement au masculin, animal de compagnie exotique; une manifestation tendresse et méditative qui affirme les marges, les corps entre deux, les ambiguïtés et leur intelligence.

Le samedi 15, octobre dès midi, nous vous convions à un **brunch** durant lequel l’artiste **Antonija Livingstone** (Montréal / Berlin) et l’artiste des Premières Nations **Terrance Houle** (Calgary), partageront avec le public leur parcours artistique. Suivra une action performance intitulée **Prologue** de l’auteure **Hélène Bacquet** (Rouyn-Noranda) qui portera à voix haute les défis d’une prise de parole citoyenne par rapport à l’industrie minière.

En soirée, assistez à la performance en continu **Ghost Days** de l’artiste **Terrance Houle** (Calgary) qui, dans la petite salle vitrée de L’Écart, tentera d’évoquer les esprits et les fantômes de l’histoire coloniale et non coloniale. **Loie Fuller : Research** de la chorégraphe **Ola Maciejewska** (Paris/Pays-Bas) revisitera Serpentine Dance, célèbre solo de Loie Fuller, danseuse étatsunienne et pionnière de la danse moderne, et évoluera dans une immense robe de soie dans laquelle elle se métamorphosera. Ensuite, l’artiste **John Boehme** (Victoria) avec **Making Performance Art** enfilera une centaine de conventions propres à l’art performance.

La Biennale se clôturera avec le concert du duo montréalais **Ellemetue**, le nouveau projet musical de Mingo l’indien (Les Georges Leningrad) et de Nunu Métal. Leurs paroles surréalistes chevauchent un intrigant mélange de style électronique, classique et populaire qui, grâce aux arrangements électroacoustiques, s’éloigne des conventions. Inspiré de photos-romans et de littérature ésotérique, le duo incarnera dans un chant chevaleresque différentes scènes de genre et personnages épiques.

Pour information :
Matthieu Dumont, codirecteur de la Biennale d’art performatif
matthieu.dumont@lecart.org